

Sainte-Anne-des-Plaines

Visite de la fraternité du 1 au 5 juillet

Nos fraternités de Frères et de Sœurs ont eu le bonheur d'avoir la visite canonique après lesquelles nous soupirions depuis longtemps. C'est le Rév. Père Amé, du couvent de Montréal, qui est venu la faire.

Tous Frères et Sœurs nous avons été heureux au cours de la Visite, de recevoir avec la pénitence de nos manquements, les avis nécessaires à notre avancement dans la voie de l'humilité et de la charité, vertus caractéristiques des véritables enfants de saint François.

Le Père Visiteur a admis à la profession 41 novices, dont 25 Sœurs et 16 frères, et a donné le saint habit à 15 sœurs et 5 frères.

Tous nous avons pris de bonnes résolutions que nous déposons aux pieds de notre séraphique Père en lui demandant de les bénir.

Imitons saint François

En aimant Jésus en croix.

SR SECRÉTAIRE

Cap de la Madeleine

Nous empruntons aux *Annales du Rosaire* le sympathique et presque enthousiaste compte-rendu qui suit :

"C'est la procession émouvante des tertiaires de saint François, conduits ici par les RR. PP. Franciscains de Québec, qui clôture la liste des pèlerinages de mai. Il est donné aux fidèles du Cap de voir souvent arriver les membres du Tiers-Ordre, soit de Montréal, de Québec, de Trois-Rivières, soit d'ailleurs, et pourtant ce pèlerinage cause, à chaque fois, une émotion nouvelle. Je suis allé, le 27 mai, le voir passer entre les maisons qui, de la gare à l'église, bordent les deux côtés du chemin, et je n'ai su ce qui m'a le plus touché dans cette procession, si unique. Je me suis dérobé à un angle de maison, pour admirer l'ordre, l'entrain, l'ensemble des chants, les costumes sévères, à peine rajeunis par le voile blanc des novices. Mais ce qui, malgré nous, nous tire des larmes, à la fois douces et amères, c'est cette croix noire, austère et touchante, cette ligne de vêtements sombres, ces voix au timbre si suppliant à l'unisson, récitant la prière de Pénitence, et dans les chants, cette mélodie en ton mineur qui, lentement, déroule sa plainte, s'élargit lorsqu'elle devient plus douloureuse, et doucement s'achève dans une cadence sévère toujours mais déjà bien consolante. Ah ! qu'elles sont belles ces mélodies du Tiers-Ordre, en harmonie avec le costume, avec la piété, avec l'union de ceux qui les disent, et qu'elles tranchent avec les accords des chants mondains. On comprend mieux à les entendre, la pensée de ceux qui ont institué ces fraternités, pour être dans le monde sensuel un préserva